

Cause Communes

SAINT-MARTIN-DES-LAIS ■ Le fleuve matérialise la frontière Est de la commune ; une frontière souvent mouvante

La terre est soumise à la loi de la Loire

La commune compte une petite quinzaine d'exploitants, céréaliers et éleveurs et une coopérative. Le travail de la terre, c'est l'activité principale de Saint-Martin-des-Lais. Une vie rythmée par les caprices de la Loire, à deux pas.

Mathilde Duchatelle

Les lais, ce sont les trous d'eau que la Loire laisse dans les champs quand elle s'est retirée, après une crue.

Dire que la vie de Saint-Martin-des-Lais, limitée à l'ouest par le canal latéral et à l'est par la Loire, est rythmée par les accès de furie du fleuve laissé à sa sauvagerie, n'est pas une exagération : « On a une crue par an, une grosse tous les dix ans, compte le maire, Louis Bardet. En



AUX GOUGNOTS. L'exploitation est limitrophe du lit de la Loire et offre un beau point de vue sur les méandres du fleuve. « Lors des crues, tout ce que vous voyez de l'autre côté est recouvert », indiquent Louis Bardet, le maire, et la première adjointe, Simone Noizette. La commune a racheté 54 hectares en bordure de Loire, gérés par le conservatoire des espaces naturels. PHOTOS : P. BIGARD

1977 et en 1983, on en a eu sept la même année. En 2003, une grosse crue nous a apporté beaucoup de sable. L'eau monte jusqu'aux Violettes, jamais jusqu'au bourg et exceptionnellement jusqu'à la route, l'année dernière.

Le maire et sa première adjointe, Simone Noizette, ont une explication à cette dernière évolution : « Le pont de Gannay est bou-

ché. Il ne reste plus qu'une arche pour laisser l'eau. Et la deuxième raison, c'est la forte érosion des berges de la Loire, le flux va davantage sur Saint-Martin. Maintenant qu'on ne peut plus faire de l'enrochement, la seule chose qu'on peut faire, c'est réclamer un nettoyage sous le pont au service de navigation, c'est eux qui gèrent. Le problème,

c'est qu'il ne faut pas laisser les déchets sur le côté. À la première crue, ils retournent dedans ! »

Les crues, ce sont les agriculteurs qui en font le plus souvent les frais, ou le bénéfice. Au gré des humeurs de la Loire, les terres de Saint-Martin passent en Saône-et-Loire, ou repassent dans l'Allier. Un exploitant perd un morceau par-ci, l'autre en face

le récupère. « C'est comme ça ! », résume Louis Bardet, philosophe et ancien exploitant.

À Saint-Martin, ils sont une petite quinzaine d'agriculteurs, qui se partagent entre l'élevage – des charolais surtout, un peu de salers et de limousines – et la culture de céréales.

Le sol de Saint-Martin produit beaucoup de maïs, relève Yves Courrier, sous-directeur de Coopaca. La coopérative, installée à Treteau, a installé un silo en 1990 à Saint-Martin. Un site stratégique, qui collecte environ 40.000 tonnes de maïs, blé, oléagineux (colza, tournesol) et céréales fourragères chaque année.

45.000 tonnes dans le silo de la Coopaca

« On table sur 45.000 tonnes cette année, car cela a bien donné. Nous avons installé ce site de collecte dans le Nord de l'Allier, en limite de la Saône-et-Loire et de la Nièvre, par rapport à l'évolution de la production céréalière et à leur dynamisme dans le secteur. C'était un bon choix. On a accompagné le développement de la production de céréales. Beaucoup d'éleveurs s'y sont mis. Le transfert de l'élevage aux céréales est d'ailleurs toujours d'actualité et s'est même accéléré dans le département et sur cette zone. » ■



REPÈRES

Population

145 habitants pour 1.825 hectares. A baissé à la fin des années 200 pour se stabiliser depuis deux ou



trois ans. « On a eu trois demandes de permis de construire pour des habitations cette année ». Beaucoup sont exploitants, beaucoup vont travailler à Bourbon-Lancy.

Budget 2012

277.536 € en fonctionnement ; 151.589 € en investissement

Écoliers

L'école a tenu pile un siècle : 1882-1982. Les écoliers vont à Garnat ou au RPI La Chapelle/Gannay/Paray.

Salle polyvalente

L'ancienne école a été transformée en salle polyvalente (les fenêtres et les volets ont été remplacés cette année). En face, un parking d'une trentaine de places, qui



peut paraître incongru : « On l'a fait faire en 2000. Quand il y avait des manifestations, il y avait des voitures partout, se souvient le maire, Louis Bardet. Avec le passage d'engins agricoles, cela n'allait pas du tout. Au début, je trouvais ça lourd, mais ça sert. »

Associations

Le comité des fêtes et les Anciens combattants. « Pour le football, le club des aînés, la pétanque, etc. On est avec Garnat, mais aussi Cronat, en Saône-et-Loire. Le club de Cronat a installé son siège social à Saint-Martin. Ça lui évite de jouer trop loin en Saône-et-Loire. »



Quatre personnes travaillent sur le site de collecte de la Coopaca.

EN PASSANT

ÉGLISE

RESTAURÉE. La comtesse de Corneillan (« la famille qui possédait encore plus de la moitié du village dans les années 1990, dont le château ») a fait don de l'église, et du cimetière attenant, à la commune, en 2000. « On a dû refaire la couverture, les menuiseries, les enduits extérieurs et intérieurs... On a installé une cloche électrique ». Elle sert pour l'ouverture de la chasse et la fête patronale, le 15 août (400 personnes cette année).

RADIO-GUIDAGE

AVIATION. À côté d'un champ de maïs, une bâtisse qui contient un système entièrement automatique de radio-guidage pour la navigation aérienne.



RENDEZ-VOUS

JEUDI PROCHAIN

FRANCHISE. Cause communes fait étape à Franchesse, dans le canton de Bourbon-l'Archambault.

La Grenouille fermée, la commune ne compte plus de commerce

Avec la fermeture de La Grenouille, au début du mois, Saint-Martin-des-Lais n'a plus un seul commerce.

Il y a une quinzaine d'années, la commune comptait pourtant « un exploitant de gravillons en bordure de Loire, deux maçons, un garagiste, un charpentier-menuisier, un café-restaurant dans le bourg... Le Domaine de Chantalouette vient d'arrêter la production de fleurs séchées... »

L'économie de Saint-Martin s'est réduite comme peau de chagrin. Marie-Thérèse Jimenez et son mari Hervé, arrivés de Clermont-Ferrand, se sont résignés à fermer la grenouille, le restaurant qu'ils tenaient depuis 2000.

« Deux choses sont mées : le manque de



CIRCULEZ... Le restaurant La Grenouille, situé à la croisée des chemins entre la route de Paray-le-Frésil (D238) et la route Gannay-Garnat (D15), est devenu une maison d'habitation. Seule subsiste l'enseigne en forme de petite grenouille.

clients, qui venaient au compte-gouttes et le fait que mon mari est tombé

malade, résume Marie-Thérèse Jimenez. J'estime que nous n'avons pas été soutenus par la commune. On a travaillé avec des gens de l'extérieur. Pour goûter les « cuisses de grenouille à l'ancienne, notre spécialité, les gens venaient de loin, de Paris, Vichy, Lyon, ou, plus près,

de Bourbon-Lancy, assurément. Mais ils n'en parlaient pas autour d'eux. »

Le restaurant avait obtenu le droit d'avoir deux plots d'amarrage devant le restaurant, pour accueillir les touristes qui empruntent le canal latéral à la Loire. Les gérants ont transformé leur commerce en maison. ■



Cette maison du bourg était un café-restaurant, il y a une douzaine d'années.